

Préparation pour le temps de détresse de Jacob

HR 96.2 (SR 99.2) :

La foi qui survivra au temps de détresse doit être exercée maintenant chaque jour. Ceux qui, actuellement, ne font pas de grands efforts pour exercer leur foi avec persévérance, seront incapables d'exercer la foi qui leur permettrait de rester fermes au jour de la détresse.

TS 675.2 (GC 622.4) :

Le “temps de détresse tel qu’il n’y en a point eu” va bientôt nous surprendre ; et nous aurons alors besoin d’une expérience que nous ne possédons pas encore, et à laquelle l’indolence de plusieurs les empêchera de parvenir. Il arrive souvent que les difficultés soient plus grandes de loin que de près ; mais ce n’est pas le cas de la crise qui est devant nous. Les descriptions les plus graphiques sont au-dessous de la réalité. En ce temps d’épreuve, toute âme devra subsister seule devant Dieu. Même si “Noé, Daniel et Job” se trouvaient dans le pays, “Je suis vivant, dit le Seigneur, l’Éternel, ils ne sauveraient ni fils ni filles, ils ne sauveraient que leur vie par leur justice.” Ézéchiel 14:20.

HR 96.1 (SR 99.1) :

Le temps de grâce est celui qui est accordé à tous pour qu’ils se préparent au jour de Dieu. Ceux qui négligent la préparation requise et n’écoutent pas les avertissements qui sont donnés, seront sans ex-

cuse. La lutte ardente, persévérante de Jacob avec l'ange est un exemple pour les chrétiens : Jacob a été vainqueur parce qu'il s'est montré persévérant et déterminé.

TS 668.2-671.2 (GC 616.2-619.1) :

L'expérience du peuple de Dieu en ce temps de détresse est représentée par la nuit d'agonie passée par Jacob à crier à Dieu de le délivrer de la main d'Esau (Genèse 32:24-30). Pour avoir extorqué par ruse la bénédiction que son père destinait à Esau, Jacob avait dû s'enfuir pour échapper aux menaces de mort proférées par son frère. Après des années d'exil, sur l'ordre de Dieu, il s'était mis en route pour rentrer au pays accompagné de ses femmes, de ses enfants et de ses troupeaux de gros et de menu bétail. Parvenu à la frontière, il fut frappé de terreur par la nouvelle que son frère, évidemment animé d'un sentiment de vengeance, venait à sa rencontre à la tête d'une troupe d'hommes armés. Jacob comprit que, sans armes et sans défense, sa caravane était, selon toute probabilité, condamnée à être massacrée. À ce motif d'effroi venaient s'ajouter d'écrasants remords à la pensée que son péché était cause de ce danger. Son unique espérance résidait dans la miséricorde de Dieu, sa seule arme était la prière. ...

Ayant envoyé sa famille devant lui afin de lui épargner la vue de son angoisse, Jacob s'isole pour plaider avec Dieu. Il lui confesse ses péchés, et il reconnaît, avec des actions de grâces, la miséricorde de Dieu envers lui. Dans une profonde humiliation, il rappelle à Dieu l'alliance conclue avec ses pères et les promesses qui lui avaient été faites, à Béthel, dans sa vision nocturne, alors qu'il se rendait au pays de l'exil. La crise de sa vie est venue ; tout ce qu'il possède est en jeu. Solitaire, Jacob passe la nuit à prier et à s'humilier. Soudain, une main le saisit par l'épaule. Se croyant assailli par un ennemi qui en veut à sa vie, il se défend avec l'énergie du désespoir. À l'aube,

l'inconnu, usant d'une puissance surhumaine, appuie Sa main sur la hanche du robuste berger qui, momentanément paralysé, se jette impuissant et sanglotant sur le cou de son mystérieux antagoniste. Jacob sait, maintenant, qu'il a lutté avec l'Ange de l'alliance. Mais, bien que devenu infirme et en proie à une vive douleur, il ne renonce pas à son dessein. Depuis longtemps les regrets et les remords l'ont tourmenté à cause de son péché ; maintenant il veut avoir l'assurance qu'il est pardonné. Comme le divin Visiteur semble se disposer à le quitter, Jacob se cramponne à Lui et le supplie de le bénir. L'Ange insiste : "Laisse-moi aller, car l'aurore est levée", mais le patriarche s'écrie : "Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni !" Quelle confiance, quelle fermeté et quelle persévérance sont ici révélées ! Si elle avait été dictée par l'orgueil ou la présomption, Jacob aurait été instantanément foudroyé ; mais son assurance était celle de l'homme qui, ayant confessé sa faiblesse et son indignité, a confiance en la miséricorde d'un Dieu fidèle à Son alliance.

"Il lutta avec l'ange, et il fut vainqueur." Osée 12:5. Grâce à son humiliation, à son repentir et au complet abandon de soi-même, ce mortel, faillible et pécheur, remporta la victoire dans sa lutte avec la Majesté du ciel. De sa main tremblante, il s'était saisi des promesses de Dieu, et le cœur de l'Amour infini n'avait pu rejeter la supplication du pénitent. Comme preuve de son triomphe, et pour encourager d'autres malheureux à suivre son exemple, le nom de Jacob, qui rappelait son péché, fut remplacé par un autre, Israël, qui commémorait sa victoire. Et le fait que Jacob fut le plus fort en luttant avec Dieu devint pour lui un gage de la promesse qu'il serait aussi vainqueur en luttant avec les hommes. Il ne craignit donc plus d'affronter la colère de son frère, car l'Éternel était son défenseur.

Satan avait accusé Jacob devant les anges de Dieu, il prétendait avoir le droit de le faire mourir à cause de son péché. Il avait ensuite poussé Esaü à marcher contre lui, et, au cours de la longue bataille

nocturne, le tentateur s'était efforcé de décourager le patriarche et de le séparer de Dieu en lui rappelant sa transgression. Jacob faillit tomber dans le désespoir, mais il savait que, sans le secours du ciel il était irrémédiablement perdu. Il s'était sincèrement repenti de son grand péché, et il fit appel à la miséricorde de Dieu. Refusant de se laisser détourner de son but, il se cramponna à l'Ange et lui présenta sa requête avec une intensité et une ferveur telles qu'il remporta la victoire.

De même qu'il poussa autrefois Esaü à marcher contre son frère, ainsi, pendant le temps de détresse, Satan incitera les méchants à faire périr le peuple de Dieu. Et de même qu'il accusa Jacob, il soulèvera ses accusations contre les enfants de Dieu. Il considère tous les hommes comme ses sujets ; mais le petit groupe d'observateurs des commandements de Dieu résiste à son autorité, et, s'il pouvait les extirper de la terre, son triomphe serait complet. Il voit que des saints anges veillent sur eux, et il en conclue que leurs péchés sont pardonnés ; seulement il ne sait pas que leur sort a été décidé dans le sanctuaire céleste. Il a une connaissance exacte des péchés qu'il leur a fait commettre, et il présente ceux-ci devant Dieu sous le jour le plus exagéré, prétendant que ce peuple mérite aussi bien que lui d'être exclu de la faveur de Dieu. Il affirme que le Seigneur ne peut pas, en justice, pardonner leurs péchés et le détruire, lui et ses anges. Il les réclame comme sa proie et demande qu'ils lui soient livrés afin de les détruire.

Tandis que Satan accuse les enfants de Dieu, le Seigneur lui permet de les assaillir de ses plus fortes tentations. Leur confiance en Dieu, leur foi et leur fermeté seront soumises à rude épreuve. Le souvenir de leur passé fait sombrer leurs espérances ; car ils ne peuvent voir que peu de bonnes choses dans tout le cours de leur vie. Ils ont pleinement conscience de leur faiblesse et de leur indignité. Satan s'efforce de les terrifier par la pensée que leur cas est désespéré, que

la souillure de leur péché ne sera jamais effacée. Il espère détruire ainsi leur foi pour les faire céder à ses tentations, et les détourner de leur fidélité à Dieu.

Les enfants de Dieu seront, il est vrai, entourés d'ennemis qui chercheront à les faire mourir ; pourtant, l'angoisse dont ils souffrent ne provient point de la crainte d'être persécutés pour l'amour de la vérité ; ils craignent de ne point s'être repentis de tous leurs péchés, et que, par une faute quelconque en eux, ils ne puissent voir se réaliser l'accomplissement de la promesse du Sauveur : "Je te garderai de l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier." Apocalypse 3:10. S'ils avaient l'assurance de Son pardon, ils ne reculeraient ni devant la torture, ni devant la mort ; mais s'ils étaient reconnus comme indignes de pardon, et qu'ils en venaient à perdre la vie à cause de leurs propres défauts de caractère, alors l'opprobre serait jeté sur le saint nom de Dieu.

TS 672.2 (GC 619.3) :

Mais, tout en s'affligeant devant Dieu de leurs nombreux péchés, ils se rappellent leur repentir et se réclament de cette promesse du Sauveur : "Qu'il se saisisse de Ma force, afin qu'il fasse la paix avec Moi ; et il fera la paix avec Moi." Ésaïe 27:5. Leur foi ne défaille pas bien que leurs prières ne soient pas aussitôt exaucées. Malgré une vive souffrance, malgré leur terreur et leur angoisse, ils ne se relâchent point dans leurs intercessions. Ils se saisissent de la force de Dieu comme Jacob s'était saisi de l'Ange, et ils répètent avec lui : "Je ne te laisserai point aller, que Tu ne m'aies béni."

TS 673.1 (GC 621.2) :

L'histoire de Jacob nous assure aussi que Dieu ne rejettera pas ceux qui ont été séduits, tentés et entraînés dans le péché, mais qui sont revenus à Lui avec une véritable repentance. Tandis que Satan

s'efforce de détruire ce groupe, Dieu leur envoie Ses anges pour les consoler et les protéger à l'heure du danger. Les assauts du diable sont puissants et déterminés, et ses tentations redoutables, mais les yeux du Seigneur sont sur Son peuple, et Ses oreilles sont attentives à leurs cris. Leur détresse est grande et les flammes de la fournaise semblent sur le point de les consumer, mais le grand Fondateur les en fera sortir comme de l'or éprouvé par le feu. L'amour de Dieu pour Ses enfants, aux jours de leur plus rude épreuve, est aussi fort et aussi tendre que dans leurs jours les plus ensoleillés ; mais il est nécessaire qu'ils passent par la fournaise de l'épreuve ; tout ce qu'il y a de terrestre en eux doit être consumé, afin qu'ils réfléchissent parfaitement l'image de Christ.

EMS2 468.2 (2MCP 454.2) :

Dieu permet souvent que les hommes soient mis à l'épreuve pour leur montrer leur propre faiblesse et leur révéler quelle est la source de la force. S'ils prient et ne cessent de veiller dans la prière, luttant avec courage, leurs points faibles deviendront leurs points forts. L'expérience de Jacob contient pour nous de nombreux et précieux enseignements. Dieu fit comprendre à Jacob que par lui-même il ne pouvait avoir la victoire, et qu'il devait lutter avec Dieu pour obtenir la force d'en haut.

+ME 249.2-3 ; 249.5-250.3 (GW1915 254.4-255.1; 255.3-256.2) :

La prière est la respiration de l'âme. C'est le secret de la puissance spirituelle. On ne saurait lui substituer aucun autre moyen de grâce tout en conservant la santé de l'âme. La prière met l'âme en contact direct avec la Source de la vie ; elle fortifie le nerf et le muscle de l'expérience religieuse. Négliger l'exercice de la prière ou ne s'y adonner que d'une façon intermittente, quand cela nous convient,

c'est perdre contact avec Dieu. Le sens spirituel s'émousse, la religion manque de santé et de vigueur.

Ce n'est qu'à l'autel de Dieu que l'on peut allumer sa lampe avec le feu divin. Seule la lumière divine révélera la petitesse, l'incompétence des facultés humaines et donnera une claire vision de la perfection et de la pureté de Christ. C'est seulement en contemplant Jésus que nous sommes pris du désir de Lui ressembler ; et seule la vue de Sa justice fait naître en nous la faim et la soif de la posséder. Ce n'est que lorsque nous prions avec ferveur que Dieu satisfera les désirs de notre cœur.

Quand les hommes seront aussi consacrés qu'Élie et qu'ils posséderont la foi qu'il avait, Dieu se révélera comme Il s'est révélé alors. Quand ils plaident avec Dieu comme Jacob l'a fait, les résultats obtenus alors se reproduiront. Une puissance de Dieu viendra en réponse à la prière de la foi.

Parce que la vie de Jésus était une vie de confiance constante, soutenue par une communion continuelle, Son service pour le ciel était sans défaut et sans défaillance. Assailli chaque jour par la tentation, en butte à l'opposition incessante des chefs du peuple, Christ savait qu'Il devait fortifier Son humanité par la prière. Pour être en bénédiction aux hommes, Il devait demeurer en communion avec Dieu, afin de tirer de Lui énergie, persévérance et constance.

Le Sauveur aimait la solitude des montagnes où il entretenait Sa communion avec le Père. Dans le courant de la journée Il travaillait sans relâche pour sauver les hommes de la destruction : Il guérissait les malades, consolait les affligés, rendait la vie aux morts, et redonnait l'espérance et la joie à ceux qui désespéraient. Sa journée de labeur terminée, Il se retirait soir après soir, loin de la confusion de la ville, et allait se prosterner en prière devant le Père. Il Lui arrivait fréquemment d'y passer la nuit entière ; mais Il sortait de ces mo-

ments de communion avec une vigueur et une fraîcheur nouvelles, retrempé pour le devoir et les épreuves qui l'attendaient.

Les ministres de Christ sont-ils tentés et rudement secoués par Satan ? Il en fut de même pour Celui qui n'a pas connu le péché. À l'heure de la détresse, Il recourait à Son Père. Source Lui-même de bénédiction et de force, Il pouvait guérir les malades et ressusciter les morts, commander à la tempête, et elle Lui obéissait. Cependant, Il priait fréquemment avec de grands cris et avec larmes. Il priait pour Ses disciples et pour Lui-même, s'identifiant avec l'humanité. Ses requêtes avaient de la puissance. En tant que Prince de la vie, Il luttait avec Dieu et en sortait vainqueur.

+MG 442.1 (MH 511.2) :

C'est par la foi et la prière que Jacob, homme faible et pécheur comme nous, devint un prince avec Dieu. C'est ainsi que vous pouvez, vous aussi, devenir des hommes et des femmes d'un idéal saint et élevé et d'une vie noble, que rien ne pourra détourner de la vérité, du droit sentier et de la justice. Tous sont accablés de soucis, de fardeaux et de devoirs pressants, mais plus votre position est critique, plus lourdes sont vos responsabilités, et plus vous avez besoin de Jésus.